

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198 Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1845 : 27 mars - 29 décembre Item](#)[Rome, le 23 juin 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 23 juin 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Grégoire XVI \(1765-1846, pape\)](#), [Jésuites](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1845-06-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 27, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

La journée a été laborieuse, le temps est accablant; mais, bien que fatigué, je veux

ajouter quelques détails à ma dépêche et à ce que M. de la Rosière vous dira de vive voix.

Avant l'entretien de ce matin, j'avais attentivement étudié les rapports confidentiels des préfets et des procureurs généraux que m'avait communiqués M. le garde des sceaux. Cette étude m'avait prouvé combien il était opportun, dans l'intérêt de l'ordre public, surtout pour certains départements, que la mesure ne trouvât pas de résistance chez les jésuites. Aussi, tout en ayant l'air de me résigner au mode proposé, je l'acceptais, je vous l'avoue, avec un parfait contentement.

Ce n'a pas été une petite affaire, croyez-le, que d'y amener d'un côté le pape, de l'autre le conseil suprême des jésuites. Nous devons beaucoup, beaucoup au cardinal Lambruschini et à quatre autres cardinaux. Le pape, qui a, avec les chefs des jésuites, des rapports très-intimes était monté au point qu'il fit un jour une vraie scène à Lambruschini lui-même, scène que celui-ci ne m'a pas racontée, mais dont j'ai eu néanmoins connaissance. Avec du temps, de la patience et de la persévérance, toutes ces oppositions ont été vaincues. Le pape est aujourd'hui un tout autre homme. Un de ses confidents est venu ce matin me dire combien le saint-père était satisfait de l'arrangement que j'allais conclure, satisfait du négociateur, etc., etc.

Quant à Lambruschini, je ne puis assez m'en louer. Il n'aimait pas à s'embarquer au milieu de tant d'écueils; mais une fois son parti pris, il a été actif, habile, sincère. Il m'a avoué que mon memorandum du 2 juin le mettait dans l'embarras: «Il y a là, m'a-t-il dit, des choses que vous ne pouviez pas ne pas dire, mais sur lesquelles nous ne pouvons, nous saint-siège, ne pas faire quelques observations et quelques réserves.--Comment? lui ai-je répondu; vous voulez que nous entrions dans une polémique par écrit? Le memorandum n'est qu'un secours pour votre mémoire que vous m'avez demandé; si votre mémoire n'en a que faire, tout est dit.--Eh bien, a-t-il repris, voulez-vous que nous le tenions pour non avenu?--Oui; mais à une condition, c'est que nous terminerons l'affaire d'une manière satisfaisante. Concluons: vous me rendrez alors le memorandum de la main à la main, et tout est fini.--Venez lundi, m'a-t-il dit; prenez votre heure.--Toutes les heures me sont bonnes pour le service du Roi.--Eh bien, lundi, à midi.

Ce matin, nous avons en effet terminé. Il m'a rendu le memorandum; et comme je ne voulais pas qu'il y eût de malentendu, je ne vous cache pas que je lui ai donné deux fois lecture de mon projet de dépêche que j'avais préparé dans l'espoir que nous terminerions. Il a discuté quelques expressions; il aurait voulu que je fisse une plus large part aux jésuites, que je misse en quelque sorte le saint siège en dehors:--Je ne pourrais le faire, Éminence, qu'en trahissant la vérité et les vrais intérêts du saint-siège lui-même. Tout ce que je puis faire, c'est d'écrire à M. Guizot pour le prier, s'il a occasion de s'expliquer sur la question, de rendre aux jésuites la part de justice qui leur est due, et que je ne veux nullement méconnaître.»--Comme vous le voyez, je tiens ma promesse et je vous prie d'y avoir égard. Le cardinal a cédé:--«Ainsi, nous sommes bien d'accord, Éminence?--Parfaitement; le général des jésuites doit avoir déjà écrit.» Là-dessus, maintes tendresses et congratulations réciproques. Nous nous sommes presque embrassés.

Mémoires [...], pp. 432-434.

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 23 juin 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1845-06-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9287>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 05/09/2025

27
particulier
pour

Monce 23 juin 1845.

Cher ami,

La journée a été laborieuse; le temps
est maussade; mais bien que fatigé je
suis néanmoins ajouté quelques lignes
à ma signature. Je vous en
parlerai plus tard lorsque vous me
voirez.

Avant l'entretien de ce matin, j'avais
attentivement étudié les rapportz consi-
lentifs des griffes et des personnes qui
avaient été en contact avec moi; et
le faire les lancer. Cette étude m'avait
permis de voir il était opportun dans
l'industrie de l'autre, lorsque vous av-
iez signé, que la cause ne
pouvait pas se résoudre par la sévérité.
Dès lors ce n'est pas l'air de ce village
en soi qui vous, je l'assure, je vous
l'assure, avec un jugeot entièrement.

Le n^o 1^{er} est une petite affaire,
comme le 2^{me}, que je m'assurerai de vous écri-

le Page, de l'autre le conseil régional
de Picardie. Il nous donne beaucoup, dans
ceux du Cardinal de Luxembourg, ce à
peindre autre cardinaire. Le Page qui
a eu les clefs des livrées des rois
de France, il est mort au point qu'il
a été un jour une voie nommée à Paris
du nom de lui-même, mais que celle-
ci ne m'a pas raconté, mais que
c'est nécessairement connue. Il a
de temps en temps été le
personnage dans les oppositions ou
dans les révoltes. Le Page de aujourd'hui
est un autre homme. Il a été
confidant de deux personnes au moins
certainement. Il a été l'assistant de l'
arrangement que, "alors ministre",
s'effectuait dans l'opposition entre les deux.

Opéras à Luxembourg qui ne
peut être un bon homme. Il n'a pas
pas l'ambition de ministre de tout
l'empire, mais il a été ministre, probable,
financier. Il n'a connu que le ministère

Le ministre
Médecin, n'a
pas de place
en position
faire quelque
révolution. Ce
vous voudrez
politisquer
n'offre que
que vous n'
ne n'avez
bien voulé
une femme
n'offre que
une femme
vous n'avez
de la malice
— "Venez à
"Tout ce que
le ministre
Ce n'
succéder,
et lorsque
se révèle un

2
jul regim
brassouy, bau
tine et à
Page qui
les rapport,
a pour qui
cette à bau
et que elle
main une
tance. Auc
ne ne la
onnes pas
enjoué. Cet
te de la
tice un bon
spit et l'
amis, et
de.
tine je ne
s'aimait
et je bau
M. Turbile,
le memorandum

3
le mettait sur l'ambassade. Il y a tel
M. M. il dit, que vous ne pourrez
pas me pas dire, mais sur les quelques mots
ne pourrez pas, non. Il a dit, ne pas
faire quelques observations et quelques
réponses. "Comment? je lui ai répondu,
vous vouliez que nous actions dans une
police que que c'est? de memorandum
n'op que un souvenez que votre membre
que vous m'avez demandé. Si votre membre
n'a pas à que faire, tout op dit." Elle
bien voulez que que nous le bau que
vous aviez?" — Oui, mais à une condition
c'est que vous bau bau l'affaire d'
une manière indépendante. Conclusion; je
vous ne veux plus le memorandum
de la main à la main et tout op pas."
— "Voulez faire: prenez votre bau."
"Tout le bau, ne tout bau que
le bau de l'an." — Oui.
Ce matin, nous avons en effet
parlant; il m'a rendu le memorandum
et demandé je ne voulais que il y ait
de tout malentendu, je ne vous cache pas

que je lui ai donné dans pris lecture⁴
d'une proposition de siégeable que
j'avais proposée dans l'opinion que
nous deviendrions. Il a répondu
quelques arguments; il avait toutefois
voulé que je fasse une longue partie
aux Etats-Unis, que je m'inscrive quelque
part en faveur de l'U. S. - "Je ne
peux pas, cependant, que je
n'abandonne la vérité et les vraies intérêts
de l'U. S. pour les miens. Vous
ne que je vous fasse ce que j'aurai
à Mr. Garrison pour le faire, " il a
occupé l'occasion d'expliquer sur la question,
de rendre une distinction la partie des
justiciers qui leur est due et que je
me rende utile une autre partie."

Comme nous le voyons, je trouve mes
propos de jeunes que j'y arrivais
égoïstes. La partie de l'U. S. "l'Améri-
que l'Amérique bien à nous", cependant
"l'Amérique. Le général des justiciers
est une telle chose." La réponse suivante

27
particularité
per

che

La
offusque
vues n'ont
à une telle
que de l'
voie. Avez
attentive
tenu de
rants que
le fait de
prononcer
l'interro-
taine si je
peux pas
l'Améri-
que une
au moins
l'avenue,
le 28
voyage. La

~~27~~ suite

meilleurs et congratsulations
reçues par vous. Dans une telle
prospective.

5

M^r de la Motte vous doit
beaucoup. J'ai besoin de vous dire
que je suis l'avoir bien connue, je
l'ai presque tout attendu en une
action et que j'en ai été satisfait
plus que je ne suis le doct. Il s'
oppose à ce que je soit galanthemum
et a un si meum alors je ne sape
que ce n'est pas un document et je
ai trouvé en lui une intelligence,
une sagacité, une nature que
je ne connais pas, une ligue
de bonté que je n'aurais pas
sachant l'homme qui il était blement
l'opposé de ce que je pensais. Je lui ai
parlai de mon l'engager à vous
réimprimé, je lui dis que je ne va
je vous demander un peu de votre
sacrifice que je le faire en
voulant appeler et de vous faire faire
une à faire quelque chose. Le bon yours

les. Remarque; on apprécie assez ce
qui est pas à la place. Je vous
le recommande comme une chose
que je recommande que très
sérieusement.

Je vous présente ensuite d'
autres personnes qui sont une fois
mentionnées, du parti qu'il y avait
à ce titre et de ce qu'il y avait
à faire pour elles, non seulement
que recommandées, mais dans
l'intérêt de l'ordre et de l'Art.

Je vous recommande very
particular une petite audience qui
se fera par l'ami qu'elles; importa-
tissime. Je vous laisserai une proposition
d'un décret ou d'un arrêté le jour
de la fin et je vous enverrai ici ou
plus tôt (au plus tard le 1^{er} juillet) une circu-
laire dans laquelle je demanderai
qu'à la partie du général ou qui il peut
soit demandé au 1^{er} juillet. "Ainsi, que
que je fasse tout ce que je puis faire
à leur service et de ce que je

le recommande
dans la
meilleure
condition qu'
on peut faire
et que ce
soit approuvé
et en outre
que l'ordre
de l'Art
dit: "il y a
pas de vis
nouveau
je veux que
le roi soit
approuvé, ou
dans que
soit approuvé
toute chose
le Roi
me suffisant
la partie

avec ce
De voies
vers taire
que trois

escale d'
en une biv
Il y aurait
Il y aurait
entendu
en deux
mois.

une voix
et tu qui
ne m'as
nouveau
et le jour
en ce de
ma vision
en Asie
et qui il fait
"dites lui
en faites lui
que je

le remercier et m'assurer que je n'aurais pas la peine de me mouvoir." Cela me parut singulier et l'autre jour matin qui a mon avis le merveilleux a tardé que tout de même le cardinal et que dans il m'apporta une offre. "Tout ce que tu, comme nous, et on entendant tout ce que : aussi que tu entends le cardinal t'auras pour ordre de faire, les portes. Je t'en informe M. le cardinal et : "il parait que le cardinal en revient pas le visiter de coquetterie, je veux, Memphis, que tu t'en feras le grand je veux que tu me quittes. Mais je garde un peu avec volonté sur la litié - "la papa, je offre pour que tu me quelques chose grande que je fasse. " Je m'informe qu'il voulait faire deux ou trois fois s'affirme l'agréable au le matin. Mais les offres que j'avais en un moment de temps que n'importe suffisamment de conduire pour que la cardinal et l'évêque bénissent

qui gagnerait alors un grande succès,
les fous que j'aurai dans mes conversations
ne voudront plus rien de moi
et devront se résigner. Je jure à la
un homme inviolable de mes amis
et à rappeler que le cardinal Lemoine
profite de cette situation pour prendre
et avec un peu d'assurance je me
suis un peu mis à faire l'abbé Lemoine
et que je me suis fait à Rome : le pape
m'a donné toutes les garanties et
j'espère de vaincre cette condamnation.
Yenne

De over en tegen ient gec
j' away in Castille. te Maastricht
te Portugal van te geel ge' was en
punctuant. off sene was een vredem-
meri gien dat ghevonden. ha' aenpi-
gten Castille in' wort ge'regioneert
en ingevreest. welken aenpieling van
te Spanje sene van de gheen off vi-
gieden en' sene dat ghevonden. off sene met
brey plets gien de cultuur. is en' a' de
en' hervorm. gien een' hien v'g' niet v'g' niet
instructuering in' te h'c' en' Maastricht.
Maastricht en' v'g'.

27 suite
qui
l'air
autre
plus
que
que
ai vu
une
je me
de be
sache
j'espé
que je
viens
je veu
s'asse
et allie
un